

Ces Italiens qui défendent la mode "durable" contre le synthétique

LE MONDE | 03.01.09 | 15h00 • Mis à jour le 05.01.09 | 10h20

Lutter contre la "malfringue" après avoir combattu la malbouffe, c'est le nouveau cheval de bataille enfourché par Carlo Petrini. L'imprévisible sociologue italien a décidé cette fois de promouvoir les fibres naturelles. *"S'habiller est un acte agricole comme manger est un acte agricole, juge Carlo Petrini. Nous ne devons plus nous vêtir avec du pétrole et faire en sorte que les fibres naturelles ne voyagent pas à travers le monde et servent d'abord à habiller la population locale et pas simplement les riches."*

2009 a été déclarée Année internationale des fibres naturelles par les Nations unies. Lancée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'initiative vise à faire connaître les fibres naturelles, à promouvoir leur efficacité et leur durabilité et à tisser un réel partenariat international entre les différentes industries du secteur. Les fibres naturelles ne représentaient tout juste 40 % de la consommation mondiale de textile en 2004, contre près de 42 % quatre ans plus tôt.

Carlo Petrini a créé l'association Slow Food il y a plus de vingt ans pour promouvoir la convivialité et la "bonne bouffe". Puis en 2004 est née Terra Madre, un forum dont l'objectif est de construire un réseau d'échanges entre producteurs, agriculteurs, cuisiniers et chercheurs. L'association défend également les cultures locales contre l'uniformisation imposée par la logique de production, de distribution et les économies d'échelles. Le mouvement, né à Turin - qui accueille tous les deux ans le très populaire Salon du goût -, s'est répandu à travers le monde. Slow Food compte 100 000 membres dans 150 pays dont 2 000 en France.

Avec le projet "Fibres naturelles", Slow Food veut étendre sa philosophie au secteur textile en créant un nouveau "réseau" capable de promouvoir une approche différente de la qualité dans les industries du textiles et de l'habillement, tout comme Slow Food et Terra Madre l'ont déjà fait dans le secteur de l'alimentation.

"Les vêtements ne doivent pas être quelque chose qui nous fait paraître ce que nous ne sommes pas, tonne M. Petrini. Les producteurs de fibres naturelles doivent devenir les acteurs d'une nouvelle mode durable pour en finir avec la mode éphémère. " Il ne faut plus que les matières naturelles soient vendues à un marché qui ne respecte pas les territoires, la mode doit venir nous demander pardon ou elle finira à terre comme la finance aujourd'hui", prédit-il.

Des déclarations qui ne semblent pas dérouter outre mesure le monde de la mode. Même s'il juge certains propos de M. Petrini " exagérés", Paolo Zegna, le PDG d'Ermenegildo Zegna, le numéro un du vêtement de luxe masculin s'est associé à sa nouvelle croisade.

Depuis près d'un siècle, le groupe italien a privilégié les fibres naturelles dans les tissus qui ont fait sa réputation. *"Ce n'est qu'avec des fibres naturelles et des matières premières de la plus haute qualité que les tissus de luxe somptueux et les habits raffinés peuvent être créés"*, explique-t-on fièrement à Trivero, dans les Alpes piémontaises, le berceau historique de la marque.

Tandis que la consommation de fibres naturelles ne cesse de reculer au profit du synthétique, le groupe de textile italien est un des plus importants acheteurs de laine et de soie. Il est présent à travers le monde pour trouver les laines fines en Australie, le cachemire en Mongolie-Intérieure, le mohair en Afrique du Sud, l'alpaga ou le vicuna - qui donne la fibre la plus rare et la plus précieuse - au Pérou.

Le groupe Ermenegildo Zegna remet chaque année des prix consacrant la qualité dans la production de fibres naturelles. Le premier trophée fut organisé il y a quarante-cinq ans en Australie. Son but était d'établir des liens forts entre la société Zegna et les meilleurs éleveurs de moutons pour améliorer la laine. C'est donc presque naturellement que le groupe italien s'est associé à l'initiative de M. Petrin.

L'association de ce dernier ne délaisse pas pour autant son combat contre la malbouffe. Fin novembre, Slow Food lancera avec la ville de Tours une biennale européenne du goût dont la première édition se tiendra dans la cité de la vallée du Cher. Baptisée Euro Gusto, elle aura lieu tous les deux ans, en alternance avec le Salon du goût et Terra Madre de Turin. Euro Gusto se veut *"un grand rendez-vous européen du goût, de l'alimentation, de la biodiversité agricole et des savoir-faire"*.

Joël Morio

Article paru dans l'édition du 04.01.09

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr groupe

Le Monde

» Abonnez-vous au
Monde à -60%
» Déjà abonné au
journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui